

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

51

Société fondée en 1875

2022

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
Case postale 71
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)

Web : www.socbotge.ch

E-mail : saussurea@socbotge.ch

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Janvier 2023

© Société botanique de Genève, 2023

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40(2010).

Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

Vallée du Trient, entre Salvan et Le Trétien

Excursion du Dimanche 6 juin 2021

guidée par Jacqueline DÉTRAZ-MÉROZ

Participant.e.s :

Sarah BELAÏBA
Catherine BLANCHON
Christophe GENOUD
Jean-Paul GIAZZI
Daniel JEANMONOD
Geneviève PACHE
Catherine POLLI
Bernard SCHAEETTI
Thérèse STASSIN
Philippe THIEBAUD
Claire-Lise WEHRLI

Depuis quelques années, pour le recensement de la flore du Valais, je parcours la vallée du Trient entre Salvan, l'Arpille et Emosson.

Cette excursion a été l'occasion de partager les connaissances accumulées sur la flore de la région et présenter cette vallée de transition entre le Léman et le Valais central. En effet, son climat en reflète la situation intermédiaire, la vallée étant orientée grossièrement NE-SO et se « frottant » aussi bien à l'humidité venant du Léman ou de Chamonix qu'au climat sub-continental du Valais central.

Le riche et intéressant cortège floristique de la région traduit cette double influence, avec des pelouses steppiques qui ressemblent à celles des

Follatères (à l'est, sur l'autre rive du Rhône) et des hêtraies mésophiles telles que celles rencontrées dans le Chablais vers Monthey. A l'étage collinéen, la végétation de l'adret montre une tendance xérothermophile – avec des espèces comme *Lonicera etrusca*, *Cotinus coggygria*, *Silene viscaria* (fig. 1), *Lathyrus sphaericus* (fig. 2) – et les parties au revers abritent des espèces mésophiles (*Corydalis intermedia*, *Peucedanum austriacum* (fig. 3), *Tulipa sylvestris*, *Primula hirsuta*, cette dernière en station abyssale). Dans les étages supérieurs, les différences entre les massifs situés aux alentours s'amenuisent tout en accueillant des éléments de l'ouest tels que *Murbeckiella pinnatifida*, ou de l'est comme *Oreochloa disticha*.



Figure 1: *Silene viscaria*

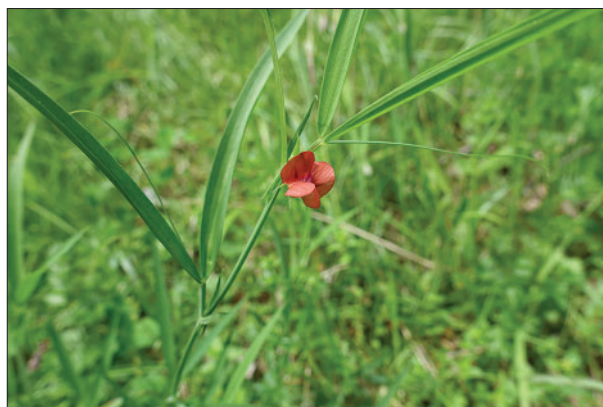


Figure 2: *Lathyrus sphaericus*



Figure 3: *Peucedanum austriacum*



Figure 4: Emmanuel Revaz face à son auditoire.

La quinzaine de participants est d'abord accueillie à la gare de Salvan par Emmanuel Revaz (fig. 4), géographe, conseiller communal de la commune de Salvan et engagé comme co-président dans le projet de la réalisation du Parc naturel régional du Trient, qui a débuté en 2017. Il présente les généralités du projet et les stades obligés du processus avant le vote des citoyens des 7 communes concernées. Pour le moment, un site internet (<https://www.parc-valleedutrient.ch/>) détaille toutes les facettes du futur parc, dont des projets concernant l'environnement et la biodiversité parmi 14 secteurs d'activités. Trois axes sont particulièrement développés: la valorisation de la présence d'une nature de qualité, l'économie durable et l'éducation à l'environnement.

Le défi est de fédérer la population dans une communauté de réalisations pour l'économie locale. Il s'agit surtout de rendre possible une vie durable à long terme dans le territoire concerné (222 km²), et non de mettre sous cloche ou sous protection totale une partie de la région. Aux dernières nouvelles, la Confédération et le Canton



Figure 5: *Thlaspi brachypetalum*

du Valais se sont prononcés favorablement quant à l'obtention du statut de « candidat » au label *Parc naturel régional*. Le 30 novembre 2021, l'association « Parc naturel régional de la Vallée du Trient » voit le jour. Dès le 1^{er} janvier 2022, l'équipe opérationnelle se met en place pour concrétiser les 42 projets liés aux 4 axes définis. La vallée du Trient est actuellement épargnée par le tourisme alpin de masse. Cependant, il faut se souvenir que Finhaut a eu la même importance dans les années 1900 que Zermatt connaît aujourd'hui, ceci grâce au train. Concernant le volet « Agriculture », la vallée du Trient accueille très peu de paysans, en l'occurrence un seul à Salvan.

Le parcours proposé pour notre excursion se maintient à flanc de coteau sur la rive gauche du Trient, à environ 1000 m d'altitude. Nous partons en direction de l'ouest, à travers le village de Salvan, munis de la liste des 677 taxons déjà recensés et confirmés pour la Flore du Valais. D'après la liste tirée d'Infoflora, il reste encore un certain nombre d'espèces à retrouver. Nous espérons aujourd'hui que les regards neufs de botanistes avertis nous aideront à allonger cette liste.

La maille 5 × 5 km de Salvan (565 105) indique 1097 espèces confirmées depuis 10 ans, ce qui correspond à 78 % des espèces déjà connues dans la maille depuis 1967. Parmi les espèces disparues, il y a celles qui sont associées aux cultures, telles qu'*Orobancha arenaria* ou *Scorzonera laciniata*. Il manque à l'inventaire également des espèces liées aux milieux hygrophiles ou de tourbières, telles que *Lycopodiella inundata*, *Potamogeton* ssp. et *Menyanthes trifoliata*. Il faut dire que dans l'intervalle, les sites ont été drainés ou bâtis!

Plusieurs espèces intéressantes que nous chercherons à voir jalonnent le parcours, comme *Lathyrus sphaericus*, *Thlaspi brachypetalum* (fig. 5), *Fragaria viridis* (fig. 6) et *Peucedanum austriacum*.

Allons-y! Le village de Salvan traversé, nous cheminons en direction des Marécottes dans une forêt d'abord peuplée essentiellement de hêtres – avec encore quelques houx, ceux-ci absents en Valais central –, puis se diversifiant avec des pins et des épicéas. A l'occasion d'une éclaircie, le sous-bois s'enrichit de jolies espèces du *mésobromion*

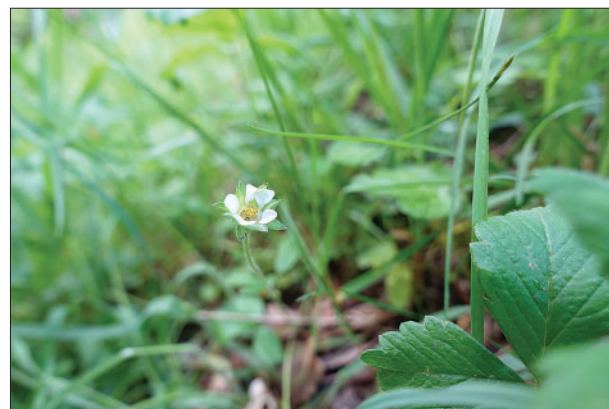


Figure 6: *Fragaria viridis*

comme *Silene viscaria* à côté de *Lilium martagon*. Arrivés aux Marécottes, nous admirons une jolie population de prêles des bois (*Equisetum sylvaticum*) toute proche de l'entrée du zoo. Sur les rochers siliceux qui forment de beaux « dos de baleine », il y a ici et là *Sedum telephium* ssp. *maximum*, *Genista sagittalis* et *Scleranthus perennis* (fig. 7), entre autres espèces de ces milieux séchards.

Dès le début du sentier en direction des Leysettes, nous observons *Peucedanum austriacum*, avec sa couronne de bractées réfléchies sous l'inflorescence. Cette relativement grande apiacée calcicole se plaît en Suisse dans les préalpes du Léman, à Spiez ainsi qu'au Tessin et dans la vallée de Poschiavo. Un lacet plus bas, prend place une jolie station de *Potentilla neglecta*. Cette potentille fait partie du groupe « *argentea* », mais s'en distingue facilement avec ses feuilles nettement pubescentes sur les deux faces et avec des fleurs plus grandes. Génétiquement, *P. argentea* est diploïde et *P. neglecta* est hexaploïde avec une reproduction apomictique produisant du pollen mal formé et le plus souvent stérile. La difficulté de sa détermination (son mode de reproduction génère des phénotypes très variés) et les confusions entre ces deux espèces font que sa répartition est mal connue.

Poursuivant notre descente, le sentier se rétrécit et rejoint Les Leysettes, hameau réhabilité depuis quelques années, mais sans les activités paysannes d'autrefois. En effet, des cultures de fraises (entre autres) et de la paysannerie de subsistance s'y déployaient jusqu'en 1950 environ; aujourd'hui les terrasses et les clairières servent avant tout de pâturage. Le hameau est traversé par le torrent des Leysettes qui permet la survie d'un pré marécageux en bordure de forêt. Nous pique-niquons à l'ombre de grands arbres sur une place agrémentée d'une fontaine et d'une table par les propriétaires des lieux invitant les passants à prendre place pour un moment de paix et de rafraîchissement. Ce qui fut fait !

Nous faisons un pas de côté, l'après-midi, pour fouler une prairie sèche à l'est des Leysettes, et observer trois espèces peu fréquentes: *Thlaspi brachypetalum*, *Lathyrus sphaericus* et *Fragaria viridis*.



Figure 7: *Scleranthus perennis*

Nous revenons sur nos pas et continuons à descendre en direction de l'ouest. Le chemin plonge en effet à 835 m pour passer le Triège, le torrent qui descend de la vallée d'Emaney. La remontée sur le Trétien est d'autant plus rude. C'est déjà l'heure de penser au retour en train. La gare du Trétien (à 1050 m d'alt.) sera atteinte juste à temps pour les participants voulant s'épargner le retour à Salvan à pied. Quelle aubaine ! Les autres s'en reviendront par les hauts, via Les Marécottes, Pré du Four et le chemin de Ladrav jusqu'à la gare de Salvan, ayant encore aperçu au passage *Lactuca virosa* en bordure de route.

Ainsi se termine cette magnifique journée qui a tenu ses promesses !

Texte : Jacqueline DÉTRAZ-MÉROZ
Photographies : Catherine POLLI



ISSN-: 0373-2525
51 : 1-244 (2022)

ISBN : 978-2-8278-0055-1

